Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 7

Artikel: Billet de Ronceval : éclipse totale...!
Autor: St-Urbain
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232379

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Eclipse totale... !

On a failli perdre le cousin d'Ouchy, rapport à l'éclipse. Retraité qu'il est, il habite une petite villa, droit bas de Lausanne, à Bellerive qu'on dit.

Il est venu dimanche nous saluer, tout en s'inquétant du cochon qu'on va bouchoyer. Et il nous a raconté « son » éclipse, phénomène qui a manqué l'emmener. Il s'était documenté à bloc : il avait relu le signalement complet du soleil, de la lune, et des petites manières qui amènent les éclipses. Après, il avait fumé des verres, après avoir peiné pour empletter des bougies pour obtenir un noir bien épais. Pas moyen de faire des essais, vu que le brouillard ouatinait tout. A la garde, bien sûr !

Le fameux mercredi, il s'est levé tôt. Il ne lui a pas fallu longtemps pour voir qu'il ne verrait rien : le brouillard était toujours là, plus épais que jamais. C'est alors qu'il lui est monté une de ces colères, une de celles qui vous gonflent le foie et vous serrent les méninges. Il a soupiré, gémi, sacré, et cette colère !...

Pas question à son âge de couratter au Signal : donc, le voilà bloqué dans les niolles, à ras du lac ! Il a pesté contre ce sacré brouillard, et encore juste le jour de l'éclipse. Il a fait le lion en cage, presque rugissant, tandis que la cousine tentait de lui faire prendre son mal en patience.

« Mon éclipse ! mon éclipse ! » qu'il disait, « où sera-t-on à la prochaine ! »

Et sa pauvre femme tremblait pour son ulcère (il n'en a pas encore, mais on peut tout craindre). Bernique !

En arpentant le bureau, le salon, les petits coins, crah ! en ça, crah ! en là... il s'est campé à la fenêtre, là où d'ordinaire on pourrait prendre modèle pour le Paradis. Toujours le brouillard, et le revoilà encore dix fois plus gringe !

La cousine a eu peur, et lui a vite offert un verre de rosolio, ou une de ces douceurs qui sont l'alcool des dames. La bouteille y a passé... et de minute en minute, le cousin s'enrageait, s'enrageait...

Il y a eu comme un noir qui est tombé du ciel, avec une lumière de fin du monde. Le cousin, cette fois, a hurlé :

« C'est le plus beau moment, et il faut rater ça ! »

La cousine trembla : s'il allait se mettre à dire des choses malplaisantes, et que le Ciel se venge. Avec les gros mots, on n'avance à rien, et on montre que le fond n'est pas bon.

Le temps de l'éclipse passé, le cousin a pris son chien, tout apeuré par ce détertin, et il s'est lancé sur le quai, pour se désénerver. Il n'a fait que rencontrer des gens qui avaient tout vu à la T. V. et qui lui ont tout raconté, avec des gestes, et des dessins par terre.

Il est rentré chez lui, et il a filé à la cave, pour bogner et cuver sa rage.

Il a bu la moindre, pour se remonter, mais, dans l'état où il était, comme noué de partout, ça a commencé à brasser par le dedans, il suait, et il devenait tout gris, et puis rouge, et puis pâle... tant que la cousine est allée quérir le vieux médecin, à la maison à côté ; il n'a rien trouvé de mortel, mais il lui a fait la leçon :

« Comment ! un homme qui a tant travaillé dans l'administration peut-il en arriver à se malmettre de la sorte ? Allons, allons ! un homme fait pour vivre cent ans se ferait mourir pour une éclipse ? s'il vous plaît... »

Pour se soigner et se remonter pour attendre la prochaine, les deux gars ont trinqué, trinqué... Pour finir, c'était le médecin qu'il a fallu soigner...

St-Urbain.